

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE SERGE LAVROFF,  
AMBASSADEUR DE FRANCE À TRINITÉ-ET-TOBAGO,  
À L'OCCASION DE  
JOURNÉE INTERNATIONALE CRÉOLE 2019  
THE UNIVERSITY OF THE WEST INDIES, ST AUGUSTINE**

Bonjour à tous,

Misyé, dam, bonjou !

Je suis vraiment très heureux d'être ici et partager avec vous tous ce moment consacré à cette « Jounen Kwéyòl », je ne l'aurais manqué pour rien au monde. Il m'a paru essentiel d'assister à vos travaux et de marquer toute l'importance de cette grande langue de culture et sa place dans les traditions de la Caraïbe.

Et si j'utilise le singulier pour désigner la Caraïbe—et non les Caraïbes comme on le dit trop souvent—c'est bien à dessein. Car il me semble que cette région du monde, en apparence très divisée, à la fois sur plan géographique, politique, économique et linguistique, est profondément unie. La mer qui divise et sépare les nombreuses îles qui la constituent ne saurait constituer un obstacle, elle est, bien au contraire, un trait d'union entre les peuples. Un collègue ambassadeur que j'ai rencontré récemment à Ste Lucie m'a fait justement cette confidence : « il ne se passe pas une journée sans que je n'aperçoive des Rives de Castries les plages de Rivière Pilote en Martinique. Je me dis toujours qu'avec un peu d'entraînement je pourrais faire la traversée à la nage. Moi-même j'ai passé l'âge mais je sais que nos jeunes des deux côtés seraient tout à fait en mesure de le faire s'il n'y avait pas l'express des îles pour les amener toujours à bon port ! ».

Plus sérieusement, je crois qu'au-delà de cette mer des Caraïbes, cette Méditerranée américaine, que vous avez en commun, il y a une chose qui vous unit avec un lien très fort, c'est toute la richesse, l'inventivité et la vivacité de la langue créole qui est l'un des marqueurs les plus importants de la culture caraïbe et tout particulièrement de la culture antillaise. Il est donc grand temps de lui rendre hommage ainsi qu'à tous ceux qui la pratiquent au quotidien, la diffusent et la défendent dans le monde globalisé et uniforme que certains croient pouvoir imposer à tous. En faisant vivre la langue créole, chacun d'entre

eux, chacun d'entre vous, ou à une occasion comme celle d'aujourd'hui, chacun d'entre nous quelque soit son niveau en créole, contribue à la diversité culturelle et linguistique du monde où nous vivons.

L'occasion m'est donc fournie de convoquer dans cette salle les noms, avec leur immense talent, de Patrick Chamoiseau, d'Edouard Glissant, de Jean Bernabé et de Raphaël Confiant, pour n'en citer que quelques-uns, et de leur dire sincèrement merci. Ces remerciements vont aussi, bien sûr, aux établissements d'enseignement qui n'oublient pas combien le créole constitue une force créatrice qui a toute sa place dans des universités comme celle de West Indies ou à l'Alliance française qui met un point d'honneur à le familiariser et le populariser auprès du plus large public possible.

Misyé, dam, mési anpil, eskizé tanpri-souplé pour ma prononciation,

Je vous souhaite à tous une grande Jounen Kwéyòl !

**ADDRESS BY HIS EXCELLENCY SERGE LAVROFF,  
AMBASSADOR OF FRANCE TO TRINIDAD & TOBAGO,  
ON THE OCCASION OF  
INTERNATIONAL CREOLE DAY 2019  
UNIVERSITY OF THE WEST INDIES, ST AUGUSTINE**

Good morning, everyone,

Misyé, dam, bonjou !

I am delighted to be here and to share with you all these moments dedicated to this Jounen Kwéyòl. I would not have missed it for anything in the world. To me, it is essential for me to see your work in progress, and to underscore the importance of this great language of culture and its place in the traditions of the Caribbean.

And if I use the singular in French, *la Caraïbe*, to refer to the Caribbean—and not *la Caraïbes*, as it is said too often—it is by design. Because it seems to me that this region of the world, which appears to be very divided at the geographical, political, economic and linguistic levels, is in fact deeply united. The sea which divides and separates the numerous islands which constitute the Caribbean must not constitute an obstacle; it is, on the contrary, a hyphen between the peoples. An ambassador colleague I met recently in St. Lucia shared this with me: “no day goes by without me seeing the beaches of Rivière Pilote in Martinique from the shores of Castries. I always tell myself that with a little practice I could swim across. I myself have passed that stage, but I know that our young people on both sides would be quite able to do it if there was not the *Express des Iles* ferry to always take them safely to their destination!”.

More seriously, I believe that beyond this Caribbean Sea—this American Mediterranean—which you have in common, there is one thing that unites you with a very strong bond: it is all the wealth, the inventiveness and the vivacity of the Creole language which is one of the most important markers of Caribbean culture and especially of West Indian culture. It is therefore high time to pay tribute to the language and to all those who practise it on a daily basis, who share it and defend it in this increasingly globalised and uniform world that some believe should be imposed on everyone. By making the Creole language live, everyone, each of you, on an occasion like today, each of us,

whatever his/her level of Creole, contributes to the cultural and linguistic diversity of the world where we live.

I have the opportunity to name and thank these immensely talented Creole/Creolist writers and scholars, those of Patrick Chamoiseau, Edouard Glissant, Jean Bernabé and Raphaël Confiant, to name but a few—a heartfelt thank you. Thanks also go out, of course, to educational institutions such as The University of the West Indies that has not forgotten how creative a force Creole is or the place that Creole holds at the University, or the Alliance Française that has made it a point of honour to teach and popularise among the widest possible audience.

Misyé, dam, mési anpil, eskizé tanpri-souplé for my pronunciation,

I wish you all a great Jounen Kwéyòl!